

Taekwondo. L'Open international de Toulouse se disputera demain et dimanche au petit Palais des sports.

Prêts à faire des pieds et des poings

Demain et dimanche, de 9 heures à 18 heures, le petit Palais des sports de Campans-Caffarelli accueillera la quinzième édition de l'Open international de Toulouse de taekwondo.

À l'origine, cette compétition a été créée en mémoire de Maître Lyuh Sun Koo, le maître coréen qui a amené le taekwondo à Toulouse. Depuis, elle a lieu tous les ans.

La Corée peut être considérée

comme le berceau de la discipline qui trouve ses racines dans un art martial coréen, le taekkyon, remontant aux sociétés tribales de l'antiquité.

La compétition

L'Open de Toulouse est une compétition internationale, ouverte aux juniors et aux seniors, labellisée par la Fédération française (elle est inscrite au calendrier national). Cette année, pour la première fois, elle est qualificative pour les championnats de France 2007. L'athlète de nationalité française qui terminera premier de sa catégorie sera automatiquement

qualifié pour les championnats de France de combat. Car il s'agira, ce week-end, de full-contact (les coups sont portés) et non de taekwondo technique. Les assauts sont de trois rounds de deux minutes chacun. Le taekwondo est un art de combat à mains nues. Les points sont marqués au plastron et à la tête avec les pieds et les poings (uniquement sur le plastron).

Le plateau

Plus de quatre cents compétiteurs sont attendus ce week-end à Toulouse. Des concurrents viendront de toute la France et il y aura des membres de l'équipe nationale.

On retrouvera des représentants des pôles France de l'INSEP Aix-en-Provence et Toulouse et une délégation d'une quinzaine de pratiquants venus de l'île de La Réunion.

Des athlètes de la solidarité olympique seront là. Ce sont des athlètes de pays comme le Bénin, le Gabon, le Niger, qui, par le biais d'accords avec la Fédération française, viennent s'entraîner avec les athlètes français des pôles France.

Plusieurs autres pays étrangers seront représentés. On notera la présence de ressortissants espagnols de différentes régions (Catalogne, Navarre, Baléares, Murcie), des Andorrans, des Brésiliens, des Monégasques, des Nigériens, des Tunisiens et un Thaïlandais. Indiens et Ukrainiens n'ont pas réussi à obtenir leurs visas. Les organisateurs ne désespèrent pas d'avoir des Coréens l'année prochaine. En attendant, c'est la première fois que le plateau toulousain est aussi relevé.

Les régionaux à suivre

Il conviendra de suivre avec attention les prestations de Yacine Belhadj (Pôle France de Toulouse) en junior -63 kg, Romain Carrière (Avenir Taekwondo) surclassé pour la première fois en senior +78 kg, et de trois seniors féminines, Julie Lemasson en -51 kg, Melissa Oliveros (INSEP) en -47 kg et Marine Bovo (Forbenward) en -59 kg.

Jean-Paul Pronzato

Une discipline qui se porte bien

En Midi-Pyrénées, la santé sportive du taekwondo est excellente. Les résultats sont là sur tous les fronts, tant en technique (poomse) qu'en combat, aux niveaux national et international. En combat, Yacine Belhadj est champion du monde junior en moins de 63 kg, Romain Carrière, vice-champion du monde en plus de 78 kg, et Sybille Forca-Le Bas a décroché deux médailles d'argent aux premiers mondiaux de taekwondo technique.

D'autre part, on note une augmentation du nombre

des clubs. Il y en a cinquante-deux actuellement. Enfin, la région compte bien dépasser la barre des quatre mille licenciés cette année, signe d'un essor indiscutable pour la discipline.

Tous ces résultats ne sauraient être sans l'apport de nombreux bénévoles. « Ce sont des gens très impliqués qui nous aident énormément », précise Sybille Forca-Le Bas, compétitrice de talent et également présidente du comité régional. « Il faut saluer leur motivation et leur implication », ajoute-t-elle.

